Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 68 (1980)

Heft: [12]

Buchbesprechung: Ce que nous voudrions recevoir pour Noël

Autor: Chapuis, Simone / Weid, Bernadette von der

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Ce que nous voudrions recevoir pour Noël

Simone Chapuis :

L'histoire des mères, du Moyen Age à nos jours
de Catherine Fouquet et Yvonne Knibiehler (Montalba)

Deux femmes, mères de famille et historiennes de profession, offrent au public le résultat de leurs recherches. Oui, les mères ont une histoire. Leur attitude vis-à-vis de leurs enfants et de leur famille n'obéit pas seulement aux lois de « l'instinct maternel », elle a été fortement déterminée par les besoins nationaux, par le Discours culturel et moral. Ces vérités nous sont présentées dans un texte informé, réfléchi, enrichi d'illustrations nombreuses et neuves et combien parlantes, de citations littéraires ou « vécues », émouvantes ou percutantes, d'une bibliographie scientifique. Un très beau livre que j'aimerais bien recevoir !

Perle Bugnion-Secrétan :

Combat pour les femmes
de Louise Weiss (Albin Michel)

Ce troisième tome des Mémoires de Louise Weiss, qui vient — heureusement — d'être réédité, raconte le combat qu'elle a mené pour l'égalité des Françaises de 1934 à la Seconde Guerre mondiale. Un livre qu'il est tentant de lire quand on connaît l'étonnante personnalité de L. Weiss, aujourd'hui doyenne du Parlement de Strasbourg, une journaliste douée d'une plume aussi rapide que courageuse.

La Grande Sœur
de Ding Ling (Flammarion)

Ce recueil de nouvelles écrites au cours des années par une Chinoise, Ding Ling, née en 1906, est le reflet des souffrances, des tribulations et des espoirs d'une féministe ardente, intimement mêlée aux fluctuations de la politique pendant quelque cinquante années, et quelles années...

Corinne Chaponnière :

Le sexisme ordinaire
Préface de Simone de Beauvoir (Seuil)

C'est je crois la première fois que j'ai éclaté de rire toute seule dans une librairie... Je feuilletais « Le sexisme ordinaire » où Catherine Crachat, Annie-Elm, Rose Prudence et d'autres commentent à leur façon... tout un monde, du Petit Chaperon rouge aux femmes battues en passant par Freud et Régis Debray. Parfois tendres, parfois exaspérantes, elles sont volontairement désopilantes, se moquent de nous et d'eux en nous rendant complices d'un rêve qui se dessine en filigrane.

Jacqueline Berenstein-Wavre :

La femme au temps des cathédrales
de Régine Pernoud (Stock)

On ne pourra plus invoquer la nuit des temps pour expliquer tout ce que nous devons, ou ne pouvons pas, être. Si aucune de nous n'a envie de retourner dix ans en arrière, Régine Pernoud nous donne parfois envie, en revanche, d'aller nous promener du côté du XIIe ou du XIIIe siècle, temps où la femme n'était pas encore cette « perpétuelle mineure » qu'elle est *devenue* par la suite. Suite à « Pour en finir avec le Moyen Age », Régine Pernoud continue d'ébranler dans son dernier livre cette sereine conviction que le temps a toujours travaillé pour nous.

Bernadette von der Weid :

La banquière des années folles
de Dominique Desanti (J.-Cl. Lattès)

En 1924, les femmes n'avaient pas la permission de pénétrer dans l'austère Bourse de Paris, et c'est pourquoi Marthe Hanau, la petite mercière de la rue de Clichy, avait dû se travestir avec fausse barbe et pantalons rayés.

Marthe Hanau était la terreur des financiers traditionnels, mais aussi le reflet de cette folle époque de spéculations, où même les chauffeurs de taxis arrêtaient leurs voitures pour lire les derniers cours boursiers.

Folle époque vraiment, la SDN, les Arts Déco et un désir frénétique d'oublier la guerre en dansant charleston ou cake-walk.

C'est le moment également où on réalise que les femmes ont pris pendant quatre siècles des responsabilités et n'entendent pas les lâcher. On disait en ce même temps à Louise Weiss : « Vos mains sont faites pour être baisées, et non pour déposer des bulletins dans des urnes ». C'est pourquoi Marthe Hanau, un peu fumiste, un peu garçonne, nous émeut par son courage et une certaine naïveté. Lisez son ascension et sa chute, c'est documenté sérieusement et nous en apprend beaucoup sur les milieux houleux de la spéculation boursière.

Martine Grandjean :

Les premières journalistes
de Laure Adler (Payot)

A notre connaissance, *Femmes Suisses* est le plus vieux journal féministe d'Europe. Le plus vieux, oui, mais pas le premier. Dans son livre, Laure Adler étudie le journalisme féministe français entre 1830 et 1850. Ces 20 années ont en effet vu un foisonnement de publications féministes diverses, souvent éphémères, mais donnant à la cause un souffle nouveau. A l'époque, pas plus qu'aujourd'hui, les féministes étaient en odeur de sainteté. *Le Figaro* les traite de couturières mal élevées, et l'*Europe littéraire* de dépravées sexuelles. Au fond, quand en 1970 la grande presse qualifiait les MLF d'hystériques, elle ne faisait que poursuivre la tradition.

Edwige Tendon :

Rahel, ma grande sœur
de Clara Malraux (Editions Ramsay)

Clara Malraux dépeint la vie d'une femme, Rahel Levin, née juive et bourgeoise en 1771, dans la Prusse de Frédéric II. Elle ouvre un salon littéraire à Berlin et y reçoit les personnalités marquantes de l'époque : les frères Schlegel, Tieck, Humboldt, Louis-Ferdinand de Prusse, le diplomate suédois Gustave de Brinckmann, qui dira d'elle qu'elle comprenait tout, sentait tout. Elle rencontre Goethe, Beethoven, Mme de Staël, Hegel, etc.

Rahel Levin plaide pour la liberté et l'égalité des femmes. Etre d'exception, passionnée, elle vit mal ses amours, sera rejetée, incomprise avant de rencontrer Auguste Varnhagen. Celui-ci l'acceptera totalement et, avec lui, elle voyagera en Europe et participera au mouvement culturel de son entourage.

Clara Malraux n'a pas écrit un livre d'érudition, mais, selon ses propres termes, un livre de « complicité ». A travers la vie de Rahel Levin, c'est l'histoire d'une époque qu'elle nous raconte.